Harrisse No. 47

John Carter Brown
Library
Brown University

BOUND BY RIVIERE & SON.

TRAICTE
ENTRE
LE ROY LOVIS XIII.
ET
CHARLES ROY
DE LA GRAND' BRETAGNE,

Pour la Reſtitution de la Nouuelle France, la Cadie, & Canada, & de pluſieurs Nauires, & Marchandiſes pris de part & d'autre.

A Sainct Germain en Laye, l'an 1632. le 29. Mars.

RPJCB

TRAICTE' ENTRE LE ROY Louïs XIII. & Charles Roy de la Grand' Bretagne, pour la Reſtitution de la nouuelle France, la Cadie, & Canada, & de pluſieurs Nauires, & Marchandiſes pris de part & d'autre.

DE la part de ſa Majeſté tres-Chreſtienne, ſuiuant le Pouuoir qu'elle en a donné aux Sieurs de Bullion Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Bouthillier auſſi Conſeiller du Roy en ſeſdits Conſeils, & Secretaire de ſes Commandemens, dont Copie ſera inſerée à la fin des preſentes, Il eſt promis & accordé que les Sieurs Lumague ou Vanelly donneront Caution & Aſſurance au nom de ſadite Majeſté, & en leur propre & priué nom, preſentement apres la ſignature & datte des Preſentes, de payer dans l'eſpace de deux mois, à compter du iour de ladite datte, au Sieur Iſaac Wake Cheualier, & Ambaſſadeur de la Grand' Bretagne, ou à qui il ordonnera, en la Ville de Paris, la ſomme de ſoixante quatre mil deux cens quarante-ſix liures quatre ſols trois deniers tournois pour les Marchandiſes du Vaiſſeau le Iacques: & la ſomme de ſoixante neuf mil liures huict cens nonante ſix-liures neuf ſols deux deniers tournois pour les Marchandiſes du Vaiſſeau la Benediction, le tout au taux du Roy: Et que dans quinze iours leſdits deux Nauires le Iacques, & la Benediction eſtans maintenant au Port & Havre de Dieppe, auec leurs Cordages, Canons, Munitions, Agrets, Apparaux & Victuailles, qui furent trouués à leur arriuée audit Dieppe, ſeront reſtitués audit Sieur Ambaſſadeur d'Angleterre, ou à qui il ordonnera; Et ſi quel-

que choſe de cela vient à manquer, luy ſera payé en argent comptant.

Et pour le regard du Nauire le Bride ou l'Eſpouſée, les ſommes auſquelles ſe trouueront monter ce qui a eſté vendu à Calais, tant des Vins, & autres Marchandiſes, que du Corps du Nauire, Canons, Munitions, Agretz, Apparaux, & Victuailles d'iceluy, ſeront payées, enſemble les ſommes auſquelles ſe trouueront monter le reſte de la Charge dudit Nauire, trouuée dans iceluy lors qu'il fut pris, leſquelles ſeront payées ſur le pied de la derniere Vente faicte audit Calais, pour le payement dequoy leſdits Sieurs Lumague ou Vanelly paſſeront Caution pour le payer à Paris audit Sieur Ambaſſadeur, ou à qui il ordonnera dans le terme ſuſdit.

Ce qui eſt promis de la part du Roy de la Grand' Bretagne.

De la part de ſa Majeſté de la Grand' Bretagne, ledit Sieur Ambaſſadeur en vertu du Pouuoir qu'il a, lequel ſera inſeré en fin des Preſentes, A promis & promet pour & au nom de ſadite Majeſté, de rendre & reſtitüer à ſa Majeſté tres-Chreſtienne tous les Lieux occupez en la nouuelle France, la Cadie, & Canada, par les Sujets de ſa Majeſté de la Grand' Bretagne: Iceux faire retirer deſdits Lieux; Et pour cét effect ledit Sieur Ambaſſadeur deliurera lors de la paſſation & ſignature des Preſentes aux Cõmiſſaires du Roy tres-Chreſtien en bonne forme, le Pouuoir qu'il a de ſa Majeſté de la Grand' Bretagne pour la reſtitution deſdits Lieux: enſemble les Commandemens de ſa Majeſté à tous ceux qui commandent dans le Port Royal, Fort de Quebec, & Cap Breton, pour eſtre leſdites Places & Fort rendus & remis és mains de ceux qu'il plaira à ſa Majeſté tres-Chreſtienne ordonner, huict iours apres que leſdits Commandements auront eſté notifiez à ceux qui commandent ou commanderont eſdits Lieux: Ledit temps de huict iours leur eſtant donné pour retirer cependant hors deſdits Lieux, Places, & Forts, leurs Armes, Bagages, Marchandiſes, Or, Argent, Vtenſiles, & generalement tout ce qui leur appartient: Auſquels, & à tous ceux qui ſont eſdits Lieux, eſt donné le terme de trois Semaines apres leſdits huict iours expirez, pour durant icelles, ou pluſtoſt, ſi faire ſe peut, rentrer en leurs Na-

La nouuelle France.

uires auec leurs Armes, Munitions, Bagages, Or, Argent, Vtenſiles, Marchandiſes, Pelleteries, & generalement tout ce qui leur appartient, pour de là ſe retirer en Angleterre ſans ſejourner dauantage eſdits Païs.

Et comme il eſt neceſſaire que les Anglois enuoyent eſdits Lieux pour reprendre leurs gens, & les ramener en Angleterre, Il eſt accordé que le General de Caën payera les frais neceſſaires pour l'Equipage d'vn Nauire de deux cens, ou deux cens cinquante Tonneaux de Port, que les Anglois enuoyeront eſdits Lieux, à ſçauoir, le loüage du Nauire d'allée & retour, Victuailles de gens, tant de Marine pour la conduite du Nauire, que de ceux qui ſont à terre, leſquels on doit ramener, ſalaire d'iceux, & generalement tout ce qui eſt neceſſaire pour l'Equipage d'vn Nauire dudit Port, pour vn tel voyage, ſelon les Vſances & Couſtumes d'Angleterre.

Et de plus, Que pour les Marchandiſes loyales & marchandes qui pourront reſter és mains des Anglois non troquées, il leur donnera ſatisfaction eſdits Lieux, ſelon qu'elles auront couſté en Angleterre, auec trente pour cent de profit, en conſideration des riſques de la Mer, & Port d'icelles payé par eux.

Procedant par les Sujets de ſa Majeſté de la Grand' Bretagne à la reſtitution deſdites Places, elles ſeront reſtituées au meſme eſtat qu'elles eſtoient lors de la priſe, ſans aucune demolition des choſes exiſtentes lors de ladite priſe.

Les Armes & Munitions contenuës en la Depoſition du Sieur de Champlain, enſemble les Marchandiſes & Vtenſiles qui furent trouuées à Quebec lors de la priſe, ſeront renduës, ou en eſpece, ou en valeur, ſelon que le porte la Depoſition dudit Sieur de Champlain: & ſera le contenu en icelle, enſemble tout ce qui eſt iuſtifié par ladite Depoſition auoir eſté trouué audit Lieu, lors de la priſe, rendu & delaiſſé audit Fort entre les mains des François: Et ſi quelque choſe manque du nombre de chacune eſpece, ſera ſatisfaict & payé par le Sieur Philippe Burlamachy, à qui par ſa Majeſté tres-Chreſtienne ſera ordonné, horſmis les Couſteaux, Caſtors, & prouenu des Debtes enleuez par

les Anglois, dequoy on a conuenu cy-deſſous, & ſatisfaction a eſté donnée audit General de Caën, pour, & au nom de tous ceux qui y pourroient auoir intereſt.

De plus ledit Sieur Burlamachy, de la part de ſa Majeſté de la Grand' Bretagne, pour, & au nom de ſadite Majeſté, à la Requeſte & Commandement dudit Sieur Ambaſſadeur, ſelon l'ordre qu'il a receu d'elle, & encore en ſon propre & priué nom, a promis & promet de payer audit General de Caën, dans deux mois du iour de la ſignature & datte des Preſentes, pour toutes & chacunes deſdites Pelleteries, & Couſteaux, Debtes deuës par les Sauuages audit General de Caën, & autres Marchandiſes à luy appartenantes trouuées dans ledit Fort de Quebec en l'an mil ſix cens vingt-neuf, la ſomme de quatre-vingt deux mil ſept cens liures tournois.

Plus luy faire rendre & reſtitüer en Angleterre la Barque nommée l'Helene, Agretz, Canons, Munitions & Appartenances, ſelon le Memoire qui en a eſté iuſtifié pardeuant les Seigneurs du Conſeil d'Angleterre.

Seront de plus reſtituées audit General de Caën dans l'habitation de Quebec toutes les Barriques de Galettes, Barils de Pois, Prunes, Raiſins, Farines, & autres Marchandiſes & Victuailles de Traicte, qui eſtoient dans ladite Barque lors de la priſe d'icelle en l'an mil ſix cens vingt-neuf: enſemble les Marchandiſes à luy appartenants, qui ont eſté deſchargées & laiſſées l'année derniere à Quebec en la Riuiere de Sainct Laurent, Païs de la Nouuelle France.

Et en outre promet ledit Sieur Burlamachy audit nom que deſſus, payer ou faire payer dans Paris, à qui par ſa Majeſté tres-Chreſtienne ſera ordonné, la ſomme de ſoixante mil ſix cens deux liures tournois dans ledit temps, pour les Nauires le Gabriel de S. Gilles, S^te Anne du Havre de Grace, la Trinité des Sables d'Olonne, le S. Laurens de S. Malo, & le Cap du Ciel de Calais, Canons, Munitions, Agretz, Cordages, Victuailles, & Marchandiſes, & generalement toutes choſes compriſes és Inuentaires & Eſtimations deſdits Nauires faictes par les Iuges de l'Admirauté en Angleterre, pareillement pour la

Barque d'Aduis, enuoyée par les Aſſociez du Capitaine Bon-temps, auec les Canons, Munitions, Agretz, Apparaux, Marchandiſes, & Victuailles, la ſomme que l'on trouuera que ladite Barque, & Marchandiſes, Agretz, Canons, & Munitions auront eſté venduës ou éualüées par ordre des Iuges de l'Admirauté d'Angletetre; Et le meſme pour le Vaiſſeau donné par ledit Bon-temps aux Anglois, ſelon l'éualüation qui en aura eſté faicte, comme deſſus.

A eſté accordé que ſur les ſommes qui doiuent eſtre reſtituées par les Anglois & François ſeront deduits les Droicts d'Entrée: enſemble ce qui aura eſté baillé pour la garde des Marchandiſes, & reparation deſdits Nauires, & particulierement douze cens liures pour ce qui touche les Droicts d'Entrée des Marchandiſes dudit General de Caën; & douze cens liures qu'il doit payer pour les Viures fournis aux François à leur retour en Angleterre & en France en mil ſix cens vingt-neuf.

De plus a eſté conuenu de part & d'autre, Que ſi lors de la priſe deſdits Vaiſſeaux le Iacques, la Benediction, le Gabriel de S. Gilles, S^te Anne du Havre de Grace, la Trinité des Sables d'Olonne, le S. Laurens de S. Malo, le Cap du Ciel de Calais, a eſté priſe aucune choſe contenuë és Inuentaires, & qui neantmoins n'aura eſté compriſe és Procez Verbaux des Ventes ou Eſtimations: comme auſſi lors de la priſe deſdits Vaiſſeaux, il a eſté ſouſtraict, ou enleué quelque choſe non compriſe és Inuentaires faicts tant en Angleterre qu'en France par les Officiers de la Marine & Officiers de l'Admirauté, Il ſera loiſible aux Intereſſez deſdits Nauires de ſe pouruoir par les voyes ordinaires de la Iuſtice, contre ceux qu'ils pourront prouuer eſtre coupables de ce delict, pour iceux eſtre contraincts par corps à la reſtitution de ce qui ſera prouué auoir eſté enleué par eux; Et qu'à ce faire ils ſeront contraints ſolidairement le Soluable pour l'Inſoluable, ſans toutesfois que leſdits Intereſſez puiſſent pour raiſon de ce pretendre aucune reparation de leurs Griefs par Repreſailles, ou Lettres de Marque, ſoit par Mer, ou par Terre.

Pour l'execution de ce que deſſus toutes Lettres, & Arreſts neceſſaires ſeront expediés de part & d'autre, & fournis dans quinze iours.

Enſuit la teneur du Pouuoir dudit Sieur Iſaac Wake Cheualier, Ambaſſadeur du Roy de la Grand' Bretagne.

Pouuoir de la part du Roy de la Grand' Bretagne.

CAROLVS Dei gratia Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex, Fidei Defenſor, &c. Omnibus has Litteras viſuris; Salutem. Cum Controuerſiæ quædam & difficultates hucuſque obſtiterint, quominùs Conditiones & Articuli nuper inter Nos & Sereniſſimum Potentiſſimumque Regem Francorum Chriſtianiſſimum Fratrem noſtrum Chariſſimum, redintegratæ & reſtitutæ Reconciliationis, æquo illo & iuſto modo, atque exactà & delictà ratione illà, quam arctiſſimus vtriuſque noſtrorũ Conſanguinitatis, Affinitatis & Affectus nexus, atque mutua Regnorum Subditorumque noſtrorum conſuetudo, vicinitas & vtilitas vtrinque iubet & requirit, obſeruari & impleri potuerint: Nobis verò ipſis nec quicquam antiquius ſit quam vt ex noſtra parte Verbo, & Promiſsis noſtris Regiis ſatisfaciamus, neque ex parte præfati Regis Chriſtianiſsimi aliud quam idem reciprocum in nos ſtudium & animum nobis promittimus. Nos quidem intelligentes nil amplius ad tantæ rei perfectionem ſupereſſe, niſi vt vtrinque Commiſſarij & Procuratores ſufficiente auctoritate inſtructi conueniant, diutius differre nec debuimus neque voluimus, quin ſanctum & neceſſarium æque ac deſideratum illud perfectæ Reconciliationis opus tam fæliciter cæptum ad exoptatum finem & effectum promouere, atque mutuam Mercaturæ exercendæ & reſtaurandæ libertatem æquè ac ſincerè colendæ amicitiæ & neceſsitudinis certitudinem ſtabilire anniteremur. Igitur ſciatis quòd Nos Virum nobilem & nobis perquàm fidelem & dilectum Iſaacum Wakum Equitem auratum, & noſtrum apud dictum Fratrem noſtrum Chariſsimum Regem Chriſtianiſſimum morantem Oratorem & Legatum, de cujus quidem multarum experientiâ, prudentiâ, virtute & fide plurimùm confidimus, fecimus, conſtituimus & deputauimus, & per Præſentes facimus, conſtituimus & deputamus noſtrum verum, & indubitatum Commiſſarium, Deputatum & Procuratorem: dantes eidem & committentes plenam & omnimodam auctoritatem, & Poteſtatem pariter & Mandatum generale & ſpeciale nomine noſtrocum præfato Rege Chriſtianiſſimo

ſtianiſsimo Fratre noſtro Chariſsimo, ipſiuſque Commiſſariis Deputatis & Procuratoribus ad hoc ſufficientem poteſtatem habentibus, ſuper dicto Controuerſiarum tollendarum & perfectæ Reconciliationis Mercaturæque ſtabiliendæ Negocio communicandi, tractandi, conueniendi & concludendi, cæteraque omnia & ſingula faciendi, quæ ad dictam mutuæ Reconciliationis & Cõmercij reſtitutionis perfectionem, atque ad firmiorem Pacem, & Amicitiam inter nos, noſtras Coronas & Subditos firmandam conducunt: atque ſuper hos Articulos, Litteras, & Inſtrumenta neceſſaria conficiendi, & ab alterâ parte petendi & recipiendi; denique omnia ea quæ ad præmiſſa, vel circà eadem erũt neceſſaria & opportuna expediẽdi: Promittentes bonâ fide, & in Verbo Regio Nos omnia & ſingula, quæ inter dictum Fratrem noſtrum Chariſsimum Regem Chriſtianiſsimum, eiuſque Procuratores, Deputatos, aut Commiſſarios, atque prænominatum Equitem Iſaacum Wakum noſtrum Procuratorem & Legatum in præmiſsis, ſeu præmiſſorum aliquo, erunt facta, pacta & concluſa, rata, grata & firma habituros: ſpecialius Mandatum (ſi opus fuerit) daturos, & omnes defectus, ſi quippiam in hiſce Literis reperiatur, ſuppleturos, atque nunquam contra ipſorum aliquid vel aliqua contrauenturos: imò quidquid nomine noſtro promiſſum fuerit inuiolabiliter obſeruaturos & obſeruari facturos; In cujus rei teſtimonium has Litteras fieri, atque manu noſtra ſignatas magno Regni noſtri Angliæ Sigillo communi muniri fecimus. Datæ in Regia noſtra Grenouici vigeſsimo nono die Iunij, anno Chriſti milleſimo ſexcenteſsimo triceſimo primo, Regni verò noſtri ſeptimo. Ainſi ſigné, CAROLVS R. Et Seellé ſur double queuë en Cire jaune.

Suit la teneur du Pouuoir deſdits Sieurs de Bullion, & Bouthillier Commiſſaires deputez par ſa Majeſté tres-Chreſtienne.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut. S'eſtant rencontré quelques difficultez qui ont empeſché iuſques icy l'effect & entiere execution des derniers Articles arreſtez entre Nous, & tres-haut, tres-puiſſant, & tres-excellent Prince noſtre tres-Cher,

& tres-Amé bon Frere, Beau-frere, Couſin, & ancien Allié le Roy de la Grand' Bretagne, & que les Sujets des deux Couronnes n'en ayent retiré le fruict que nous nous en eſtions promis pour leur benefice commun; Comme nous n'auons eu rien plus à cœur, que de faire garder & & obſeruer exactement les choſes qui ont eſté par nous promiſes, & d'eſtablir & eſtreindre entre Nous, & ledit Roy noſtre tres-Cher Frere la bonne & ſincere Amitié & Intelligence, qui doit eſtre entre nous pour le bien commun de nos Couronnes & du public: Auſſi ne deſirons nous rien tant que de faire ceſſer & terminer au pluſtoſt les difficultez qui pourroient empeſcher vn ſi bon œuure, Et dautant que nous ſommes aſſurez que ledit Roy de la Grand' Bretagne a de ſon coſté la meſme intention, & que meſmes il a donné pouuoir par ces Lettres Patentes du vingt-neufiéme Iuin dernier au Sieur Iſaac Wake ſon Ambaſſadeur ordinaire reſidant prés de nous pour traicter de ces Affaires: Deſirans y correſpondre de noſtre part, nous auons faict choix pour cette Negociation de nos Amez & Feaux Conſeillers en noſtre Conſeil d'Eſtat les Sieurs de Bullion & Bouthillier Secretaire de nos Commandements, comme de perſonnages, en l'Affection, Fidelité & Experience, deſquels nous auons particuliere confiance; A CES CAVSES, & autres bonnes conſiderations à ce nous mouuans, Nous auons leſdits Sieurs de Bullion & Bouthillier commis & deputez, commettons & deputons par ces Preſentes ſignées de noſtre main, auec plein Pouuoir, Authorité, & Mandement ſpecial, pour en noſtre nom Conferer, Negocier, & Traicter auec ledit S^r Wake Ambaſſadeur, de l'Accõmodement des difficultez ſuſdites, des Reſtitutions à faire, des choſes priſes de part & d'autre, de l'eſtabliſſement d'vn bon, libre & ſeur Commerce & Trafic entre les Sujets des deux Couronnes, & generalement de toutes autres choſes qu'ils verront eſtre neceſſaires & conuenables pour vne parfaicte Reconciliation entre nous & nos Sujets, & l'affermiſſement d'vne bonne & durable Paix entre nos Couronnes, & de ce, en paſſer, bailler, & receuoir tous Articles, Accords, & Traictez que beſoin ſera; Promettans en Foy & Pa-

role de Roy auoir pour agreable, tenir ferme & ſtable tout ce qui ſera par noſdits Deputez faict, geré, negocié, conclu & arreſté ſur ce Sujet auec ledit Sieur Ambaſſadeur, ſans y contreuenir, ni ſouffrir que de noſtre part il y ſoit contreuenu en aucune maniere : CAR tel eſt noſtre plaiſir ; En teſmoin dequoy nous auons faict mettre noſtre Seel à ceſdites Preſentes : DONNE' à Mets le vingt-cinquiéme iour de Ianuier, l'an de grace mil ſix cens trente-deux ; Et de noſtre Regne le vingt-deuxiéme: Signé, LOVIS, *Et ſur le reply*, Par le Roy, DE LOMENIE, Et Seellé ſur double queüe du grand Seau de cire jaune.

En foy dequoy, Nous Ambaſſadeur, & Commiſſaires ſuſdits en vertu de nos Pouuoirs auons ſigné les preſents Articles à S. Germain en Laye le vingt-neufiéme iour de Mars mil ſixcents trente-deux.

ISAACVS WAKVS. BVLLION. BOVTHILLIER.

+31050-

May, 1952

Henry Stevens Son & Stiles

EB
F8455
1632
1
1-SIZE